

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 5 - 1er au 31 Mai
2026

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

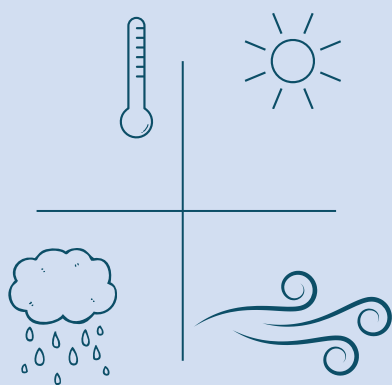
SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES MAI - JUIN - JUILLET

Données indisponibles auprès
de Météo-France à la date de
publication du BSV

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN



CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

AUGMENTATION

- Niveau moyen des EE en augmentation (662 en semaine 22)
- Baisse des évaporations sauf dans le sud

MALADIES DE CONSERVATION



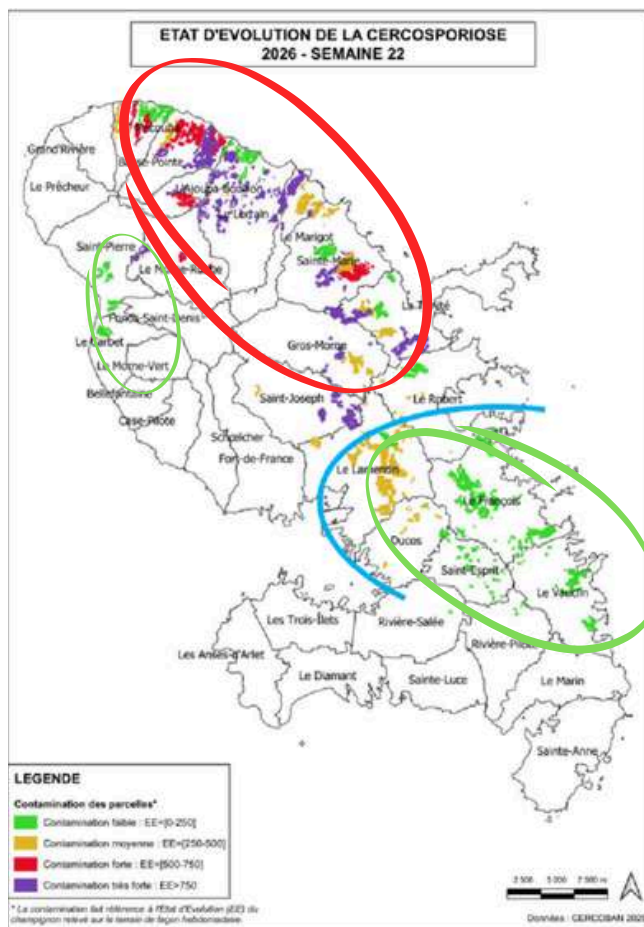
PRESSION FAIBLE

DIMINUTION

- Le taux de MDC du mois de mai 2026 (0,74%) est moins élevé que celui de l'année 2025 (1,60%).
- Sous le seuil des 1%.

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



La carte ci-contre présente, à la fin du mois de mai, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

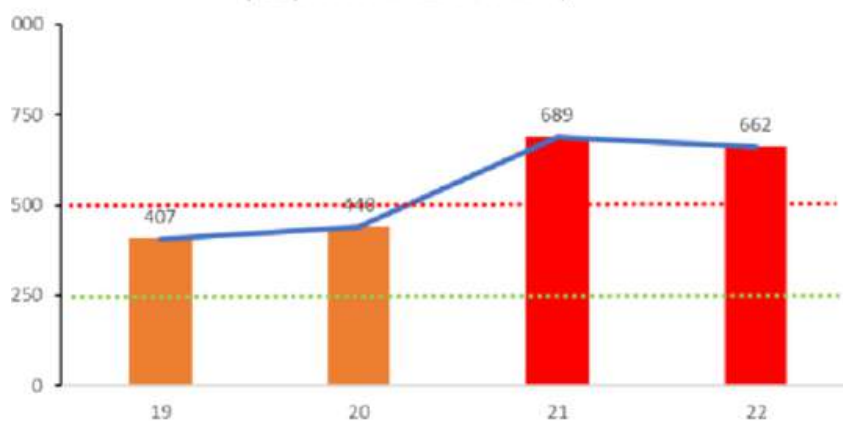
Comme en avril, les relevés du mois de mai effectués dans **le nord atlantique et sur la dorsale** présentent une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE pouvant dépasser les 750**.

Néanmoins, **le sud, la zone Caraïbe et sur la plaine du Lamentin**, les chiffres restent **bas** avec **des relevés de niveau faible à modéré**.

Enfin, bien que **la pression soit basse sur la moitié de la sole**, sur les zones en tension comme le Lorrain et Trinité, le potentiel de contamination reste élevé (inoculum élevé sur beaucoup d'exploitations).

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination fort**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(42 postes d'observation)



Après s'être stabilisée autour de 500 jusqu'à la mi mai, la moyenne hebdomadaire des EE **augmente à nouveau**, dépassant les **500**.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, après la semaine 20, **le niveau moyen des EE monte progressivement pour se stabiliser à 662 en semaine 17**.

Cette augmentation est à attribuer la chute **des évaporations**, grâce notamment au **retour des des pluies**. Elles entraînent une **augmentation des recontaminations** sur les feuilles 1 à 3. La vigilance est de mise sur l'élimination des nécroses.

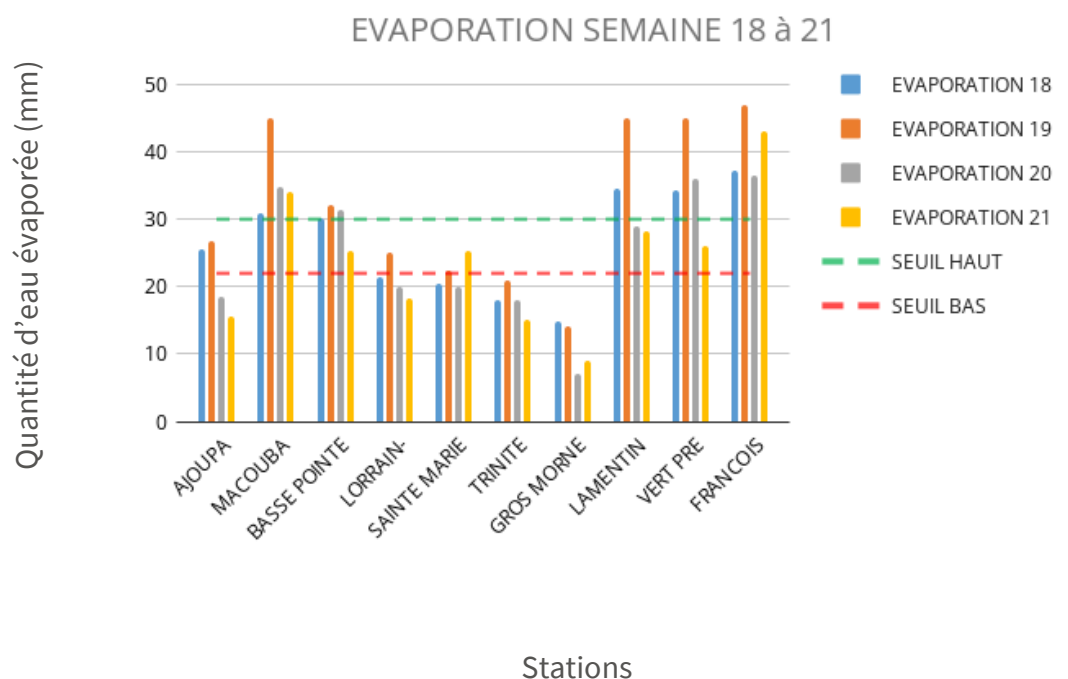
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **fort**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Le graphique ci-dessous montre le niveau d'évaporation durant le mois d'avril entre les semaines 18 et 21. La baisse des évaporations est effective sur l'ensemble de la sole bananière sauf sur le sud.

Évaluation du risque : **risque fort**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes. Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire. Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.

R

A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

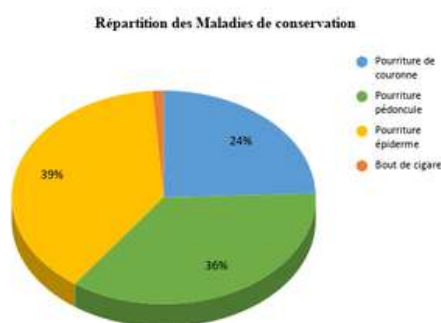
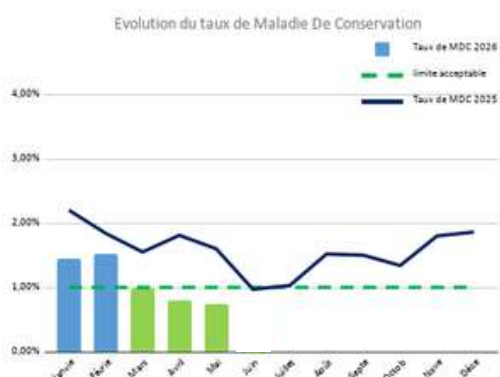
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.

B

MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les péduncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Le taux de MDC du mois de mai 2026 (**0,74%**) est moins élevé que celui de l'année 2025 (**1,60%**). On est toujours sous le seuil des 1%.

Une situation en baisse pour les maladies de conservation.

Risque faible

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de péduncule
- 3 pourriture d'épiderme

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).



©UGPBAN



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.